

Élégie à la mémoire d'un ange

Claude Rousseau

Volume 20, Number 6 (120), November–December 1978

Pour l'Hexagone

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60119ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Rousseau, C. (1978). *Élégie à la mémoire d'un ange*. *Liberté*, 20(6), 94–95.

CLAUDE ROUSSEAU

Elégie à la mémoire d'un ange

Rentre dans le ventre de la terre
Plus bénéfique que le ventre de ta mère.
Une petite main gisait à la surface du sol
De l'enfant mal inhumé pauvre fleur
Une petite main froide
Qui seule aurait réchauffé mon coeur.
Ce sera pour un autre tantôt
Quand l'innocence ne sera plus écrasée
Ou bafouée subtilement, crachats et pierres...
Une petite main tendue suppliante
Vers le soleil de justice.

Que la terre soit détruite
Tous les oiseaux foudroyés
Les arbres déracinés
Mais que cette petite main froide d'enfant assassiné
Soudain chaude et régénérée
Vogue vers le soleil témoignant
De notre soif d'innocence de pureté
De joie de noblesse de douceur.
Dans son sillage
La terre sera peut-être recrée
Ou sous sa tendre poussée
Le ciel ouvert.
Le Christ est mort mais il est d'autres Christs
A qui il délègue ses pouvoirs — resurgis.
Cette main me condamnera ou m'absoudra
Peut-être vous aussi...
(Un petit gars du pays.)
En attendant qu'elle essuie
Les larmes de nos visages
Les sueurs de nos fronts — qu'elle étouffe
Les cris et blasphèmes de notre bouche
En rêve seulement en rêve :

Nous ne pouvons la caresser et la serrer
(Ni la baiser.)

Mort froid dur rigide cadavérique
Cette petite main envolée aux cieux
Ne pourra me fermer les yeux.
Ils resteront ouverts
Sur l'horreur de la terre.

Chant de l'ours seau